



LA CELLULE
Un espace à soi

La cellule, un espace à soi

La cellule est-elle uniquement synonyme d'enfermement ou de repli ? Les projets proposés ici tentent d'esquisser une réponse, en mobilisant différents aspects que ce terme recouvre. Si la cellule demeure un lieu de confinement, ce dernier peut aussi bien être rassurant qu'oppressant.

Son sens biologique, de structure qui compose les tissus et les organes des êtres vivants, mobilise de multiples images qui sont autant de projections possibles. Ainsi, la cellule organique fournit, dès les années 50 un support critique d'un nouveau type d'habitat, laissant place au corps et à sa dimension physiologique. Dans ces espaces, l'idée de flux, de circulation revêt une importance considérable, qui va à l'encontre de la nécessité de combler les vides. Les projets présentés au sein de cette exposition traitent de la cellule comme d'un territoire complexe qui s'apprivoise et surtout s'approprie. Les espaces intimes et publics s'y interrogent, à travers le réinvestissement d'une identité plurielle, d'une affirmation de soi. Ces espaces sont autant à manières d'abolir les frontières, de traiter de la violence des stéréotypes et du caractère réducteur des normes qui enferment et isolent. En positivant la cellule, il s'agit aussi bien de faire appel aux souvenirs, qu'aux archétypes de la maison qui subsistent sous la forme d'images prégnantes, mais rassurantes : les œuvres proposent d'extérioriser ces images de la cellule, qui constitueront pour chacune d'entre nous, une manière d'exprimer notre propre lecture de cet espace.

Projet coordonné par Claire Lahuerta et Aurélie Michel